

# L'UNITÉ AFRICAINE ENTRE QUÊTE D'IDENTITÉ ET RÉALISATION DE LA LIBERTÉ : UNE RELECTURE DE L'HYMNE NATIONAL GUINÉEN

**Souglouman BAMPINI**

*Ibrahima Sory II SOUMAH,*

*UNIVERSITÉ DE KINDIA (GUINÉE)*

*jobampini@gmail.com*

## **Résumé :**

*L'hymne national guinéen, intitulé "Liberté", est un puissant appel à l'unité et à la liberté en Afrique, enraciné dans l'héritage et le sacrifice qui façonnent l'identité guinéenne. Il reflète les aspirations des Africains à l'émancipation et à la dignité, tout en soulignant les défis persistants dans la quête de liberté. Cet hymne évoque les luttes contre l'oppression et appelle à la solidarité, forgeant une identité collective essentielle pour surmonter les divergences. En célébrant la liberté, il devient un vecteur d'unité face aux enjeux politiques, économiques et culturels. Le panafricanisme apparaît comme un levier pour favoriser la coopération et construire un avenir commun basé sur la dignité. En s'inspirant des idéaux de l'hymne, les nations africaines peuvent renforcer l'intégration régionale et promouvoir la démocratie. Cette recherche d'unité et de liberté est cruciale pour préserver les valeurs de solidarité et garantir un avenir prospère dans un monde en mutation rapide.*

**Mots clés :** *Dignité, liberté, panafricanisme, sacrifice, unité africaine.*

## **Abstract:**

*The Guinean national anthem, entitled "Liberté", represents a compelling assertion of the country's aspirations for unity and freedom in Africa. It draws upon the collective heritage and sacrifices that have shaped Guinean identity. The anthem reflects the aspirations of Africans for emancipation and dignity, while simultaneously underscoring the enduring challenges inherent to the pursuit of freedom. The anthem evokes the struggles against oppression and calls for solidarity, thereby forging a collective identity that is essential to overcoming differences. The celebration of freedom serves as a unifying force in the face of political, economic, and cultural challenges. Pan-Africanism is regarded as a means of fostering collaboration and establishing a shared future based on*

*dignity. By drawing inspiration from the anthem's ideals, African nations can reinforce regional integration and promote democracy. This pursuit of unity and freedom is vital to preserving the values of solidarity and ensuring a prosperous future in an increasingly dynamic global context.*

**Keywords:** *Dignity, freedom, pan-Africanism, sacrifice, African unity.*

## **Introduction**

Imaginez un continent vibrant, unifié par des rêves partagés de liberté et de dignité, où chaque nation, tout en célébrant sa singularité, contribue à une symphonie harmonieuse d'identité collective. Dans ce tableau idéal, l'Afrique se lève, forte et résiliente, après des siècles d'aliénation et de colonisation. La Guinée, phare de cette quête d'indépendance, incarne cette lutte pour la souveraineté et la fierté à travers son hymne national. Intitulé « Liberté<sup>1</sup> », l'hymne national guinéen, commençant par "Peuple d'Afrique", est un fort appel qui résonne : il s'agit d'un puissant cri de ralliement, un appel vibrant à l'unité et à la liberté qui transcende les frontières. Il ne se contente pas d'évoquer le passé ; il invite également à une profonde réflexion sur les fondements de l'unité africaine dans un monde de plus en plus globalisé. À travers ses paroles émouvantes, il rappelle le sacrifice de ceux qui ont donné leur vie pour libérer le continent, tout en incarnant les aspirations d'un peuple en quête d'identité et d'autodétermination. Les mots résonnent comme un écho des luttes historiques, nous poussant à interroger les notions mêmes de liberté, d'unité et de devoir envers notre histoire. S'inscrivant dans cette exigence d'interrogation de l'héritage africain à travers celui guinéen, le présent travail questionne la manière dont les valeurs éthiques véhiculées par l'hymne peuvent éclairer notre compréhension des enjeux contemporains liés à la liberté et à l'unité en Afrique. Précisément, il répond à

---

<sup>1</sup><https://www.visionguinee.info/lhymne-national-de-guinee-a-ete-inspire-du-foutah-selon-fodeba-isto-keira/>, consulté le 15 octobre 2024.

la question suivante : comment l'hymne national guinéen, célébrant les luttes passées, peut-il devenir un socle philosophique pour promouvoir l'unité africaine aujourd'hui ? En d'autres termes, comment les idéaux de liberté et d'unité, tels qu'exprimés dans l'hymne national guinéen, peuvent-ils catalyser une renaissance africaine dans le contexte actuel ? L'hypothèse qui sous-tend notre question de recherche est que les valeurs de liberté et d'unité, présentes dans l'hymne national guinéen, restent sans équivoque un socle solide des principes philosophiques universels, du fait que l'hymne lui-même est un cadre symbolique qui inspire une dynamique de solidarité et de coopération entre les nations africaines, catalyseur d'une renaissance culturelle et politique du continent.

En adoptant une approche holistique, notre analyse s'appuie sur des concepts de philosophie éthique et politique tels que la liberté, la solidarité, l'identité collective et l'indépendance, tout en enrichissant notre réflexion par l'exploration des théories de la décolonisation et des mouvements panafricanistes. De ce point de vue méthodologique, notre analyse porte premièrement sur l'héritage référentiel et la notion de sacrifice à travers l'hymne national guinéen. Ensuite, elle s'intéresse à la quête de liberté africaine dans l'hymne national guinéen et ses implications contemporaines. Pour finir, elle propose des sillons à travers lesquels l'on peut envisager l'unité africaine, à travers les défis et les perspectives.

## **1. L'héritage référentiel et la notion de sacrifice à travers l'hymne national guinéen**

Avant toute analyse, il est essentiel de clarifier les concepts d'héritage référentiel et de sacrifice. En effet, l'héritage référentiel, dans le cadre de notre analyse, désigne l'ensemble des références culturelles, historiques et symboliques qui constituent la mémoire collective d'une nation. Il s'agit des

luttres, des sacrifices et des valeurs qui ont été transmises de génération en génération et qui forment le socle de l'identité nationale, c'est-à-dire d'une nation. C'est, en d'autres termes, l'ensemble des références culturelles, historiques et symboliques qui façonnent l'identité d'un groupe ou d'une nation donnée. Et comme le dit Ernest Renan (2011, p. 75) :

Une nation est donc une grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a faits et de ceux qu'on est disposé à faire encore. Elle suppose un passé ; elle se résume pourtant dans le présent par un fait tangible : le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la vie commune. L'existence d'une nation est [...] un plébiscite de tous les jours, comme l'existence de l'individu est une affirmation perpétuelle de vie.

Dans ce sens, le concept de sacrifice inclut donc des éléments comme les luttres pour la liberté, les sacrifices consentis par les ancêtres, et les valeurs qui en découlent. Il évoque effectivement l'idée d'une renonciation volontaire à un bien, à un confort ou même à la vie pour un idéal supérieur. Selon H. Hubert et M. Mauss (2002, p. 6), « le sacrifice est un don [...] le sacrifice devint abnégation et renoncement ».

Dans le contexte national, le sacrifice peut être associé aux luttres pour la liberté, la justice et l'égalité, etc. Il peut être associé aux valeurs qui unissent les citoyens d'un même pays. Précisément, le sacrifice apparaît comme un acte par lequel un individu ou un groupe renonce à quelque chose de précieux pour atteindre un but supérieur ou pour le bien d'autrui. Dans un contexte national et continental, le sacrifice fait référence aux efforts, aux luttres et aux vies perdues pour la liberté, la justice et la dignité. C'est dans cette perspective que les hymnes nationaux, en tant que symboles de l'identité collective, sont chargés de références aux

luttres passées, tel que cela peut se lire dans l'hymne national de la Guinée.

En fait, dans tous les hymnes nationaux, ces références servent essentiellement non seulement à rappeler les épreuves surmontées, mais aussi à créer un lien émotionnel entre les générations. Par exemple, l'hymne national guinéen, "Liberté", est un vecteur de l'héritage référentiel du pays. Voici les trois premiers vers de cet hymne :

Peuple d'Afrique !  
Le Passé historique !

Que chante l'hymne de la Guinée fière et jeune  
Ces vers évoquent les luttres menées pour obtenir l'indépendance et la souveraineté. Ils font référence aux figures historiques, à des événements marquants et à des luttres passées qui demeurent toujours omniprésentes, à chaque exécution. Concrètement, il faut généraliser pour dire que l'hymne national guinéen fait écho aux combats menés contre la colonisation et l'oppression. Il rappelle aux citoyens guinéens et africains que leur liberté actuelle est le fruit de sacrifices individuels et collectifs. Cette philosophie est d'une importance capitale du fait qu'elle crée effectivement un lien intergénérationnel et renforce le sentiment d'appartenance, ciment de l'unité et de l'identité guinéo-africaines.

Les références aux luttres passées dans l'hymne national de la Guinée ne sont pas uniquement des rappels historiques, mais aussi des sources d'inspiration. Elles incitent les générations présentes à poursuivre la quête de justice et d'égalité. Elles montrent que le sacrifice est tout à fait nécessaire pour réaliser des idéaux. De cette manière, l'hymne national de la Guinée devient un appel à l'action, à la solidarité et à la vigilance face aux menaces susceptibles de peser sur la nation. Ainsi, les luttres passées, souvent douloureuses, sont transformées en symboles

d'unité et de fierté nationale. À travers l'hymne national guinéen, chaque Guinéen, et par ricochet, chaque Africain, est appelé et rappelé à son devoir de préserver cette mémoire collective et de défendre les valeurs communes pour lesquelles tant de personnes se sont battues. C'est un appel et un rappel à la solidarité et à la continuité de l'engagement patriotique.

Les références aux luttes historiques dans l'hymne national guinéen permettent de façonner une identité collective qui transcende les différences individuelles. L'hymne devient ainsi un outil de socialisation, un repère axiologique où chaque citoyen est invité à se reconnaître dans une histoire commune (Rueda-Despouey, 2013, p. 86). Cette identité se renforce par le récit partagé des luttes, faisant du sacrifice un élément constitutif de la conscience nationale. De plus, l'hymne national guinéen évoque des événements très marquants, tels que des guerres de libération, des révolutions ou des mouvements de résistance. De telles références renforcent ainsi l'idée que l'identité nationale est le résultat d'un héritage construit sur des sacrifices collectifs. Par exemple, des vers tels que

« Illustre épopée de nos frères  
Morts au champ d'honneur en libérant l'Afrique !  
Le peuple de Guinée prêchant l'unité  
Appelle l'Afrique<sup>2</sup> »,

Ces vers emmènent à se rappeler la mémoire collective du peuple africain ; ce qui engendre un sentiment d'appartenance et de continuité. Et comme le dit, dans un autre contexte, mais similaire à tout point de vue au nôtre, A. C. MacIntyre (1997, p. 213-214),

Ce n'est pas simplement que les individus vivent dans  
des circonstances sociales diverses, c'est aussi que nous

---

<sup>2</sup> <https://www.visionguinee.info/lhymne-national-de-guinee-a-ete-inspire-du-foutah-selon-fodeba-isto-keira/>, consulté le 15 octobre 2024.

sommes tous porteurs d'une identité sociale particulière. Je suis l'enfant de quelqu'un, l'oncle ou le cousin de quelqu'un ; je suis citoyen de telle ou telle ville, membre de tel ou tel corps de métier ; j'appartiens à tel clan, telle tribu, telle nation. Ce qui est le bien pour moi doit donc être le bien pour celui qui joue ces rôles. Du passé de ma famille de ma ville, de ma tribu, de ma nation, j'hérite diverses dettes, legs, espoirs et obligations légitimes. Tout cela constitue le donné de ma vie, mon point de départ moral. C'est en partie ce qui donne à ma vie sa particularité morale.

C'est pourquoi, les générations présentes et futures sont invitées à se souvenir des sacrifices, qui leur rappellent que leur liberté actuelle est le fruit d'un héritage de luttes, une dette, un leg, un espoir et obligation légitimes des prédécesseurs à octroyer aux successeurs. C'est une voie certaine, dans la logique A. C. MacIntyre (1994), vers la justice et la rationalité, disons pour notre compte, vers la rationalité africaine et collective.

Il faut préciser que le sacrifice, tel qu'il est évoqué dans l'hymne national guinéen, n'est pas seulement un acte individuel ; il est surtout un acte fondateur de l'identité nationale et, par extension, continentale. Consenté par les ancêtres pour conquérir la liberté, ce sacrifice a donc le monopole de conférer une légitimité à tout gouvernement contemporain en Afrique. C'est pourquoi tous les dirigeants sont appelés à honorer ce sacrifice par des actions qui reflètent les aspirations du peuple. Cela crée, de la sorte, un pacte social où le souvenir des sacrifices passés guide les décisions politiques et sociales.

Ainsi dit, la notion de sacrifice dépasse les frontières nationales. Elle est un fondement de l'identité continentale. La preuve la plus expressive est l'énorme influence qu'a eue le nom de Sékou Touré sur la lutte pour l'indépendance de la plupart des pays africains. En effet, la Guinée fut la première colonie française

d’Afrique sub-saharienne à acquérir son indépendance en 1958, deux ans avant les autres colonies. Le pays avait voté « non » au referendum constitutionnel qui donnait le choix entre l’adhésion à la communauté franco-africaine et à l’indépendance immédiate. Quand de Gaulle était venu à Conakry, en août 1958, faire campagne pour le « oui », il avait été accueilli en une cérémonie qui donnait la part belle à Sékou Touré<sup>3</sup>. Cette influence de Sékou Touré a fait de la Guinée, non seulement un repère, mais aussi une terre d’accueil de ceux qui ont été contraints à l’exil, à l’instar de Kwame Nkrumah du Ghana<sup>4</sup>, etc. Dans le contexte africain, de nombreux pays ont partagé des luttes similaires contre le colonialisme et l’exploitation. Le sacrifice devient alors un point de convergence, une valeur qui unit des peuples africains aux histoires et aux cultures diverses, favorisant une solidarité continentale. De plus, le sacrifice est un moteur de progrès. En honorant les luttes passées, les générations actuelles sont en principe motivées à continuer de se battre pour la justice, l’égalité et le développement. Ce sacrifice, loin d’être uniquement un souvenir, devient une incitation à agir pour l’avenir, à bâtir une nation et un continent plus justes. Bref, l’héritage référentiel, à travers les luttes évoquées dans l’hymne national guinéen et la notion de sacrifice, constituent des piliers essentiels de l’identité nationale et continentale. En rendant hommage aux sacrifices du passé, la société guinéenne se dote d’une fondation solide sur laquelle construire son avenir. Ce faisant, elle devient non seulement la gardienne d’une mémoire collective, mais également un acteur dynamique du progrès et de la solidarité africaine. Dans un monde en constante évolution, ces éléments demeurent cruciaux non seulement pour la cohésion sociale et le développement durable, mais aussi et surtout pour la quête de liberté africaine. Mais en quoi consiste

---

<sup>3</sup> [https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/28-septembre-1958-le-jour-ou-la-guinee-a-dit-non-a-de-gaulle\\_3055865.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/politique-africaine/28-septembre-1958-le-jour-ou-la-guinee-a-dit-non-a-de-gaulle_3055865.html), consulté le 18 octobre 2024.

<sup>4</sup> <https://www.rfi.fr/fr/connaissances/20220426-kwame-nkrumah-les-ann%C3%A9es-guin%C3%A9ennes>, consulté le 19 octobre 2024.



cette quête de liberté africaine ? Quelles sont ses implications contemporaines, si l'on s'inspire de l'hymne national guinéen ?

## **2. La quête de la liberté africaine, une aspiration profonde de l'hymne national guinéen**

Si l'hymne national guinéen est un héritage référentiel et de sacrifice collectif, c'est du fait aussi qu'il incarne les aspirations profondes de tout le peuple africain : la quête de la liberté, c'est-à-dire de l'émancipation et de la dignité. Il évoque certes des valeurs de lutte, de sacrifice et de fierté nationale<sup>5</sup>, mais c'est la quête de la liberté qui est au cœur de cet hymne national. Et cette quête ne se limite pas à l'absence d'oppression politique, car elle englobe également le droit à l'autodétermination, à la justice sociale et à l'égalité. En effet, l'hymne célèbre, à travers ses vers, la résilience du peuple guinéen en particulier, et africain en général, face à l'adversité et à l'espoir d'un avenir meilleur. On peut se permettre de reprendre cet hymne :

Peuple d'Afrique !  
Le Passé historique !  
Que chante l'hymne de la Guinée fière et jeune  
Illustre épopée de nos frères  
Morts au champ d'honneur en libérant l'Afrique !  
Le peuple de Guinée prêchant l'unité  
Appelle l'Afrique.  
Liberté ! C'est la voix d'un peuple  
Qui appelle tous ses frères de la grande Afrique.  
Liberté ! C'est la voix d'un peuple  
Qui appelle tous ses frères à se retrouver.

---

<sup>5</sup> Il semble que la musique de l'hymne national guinéen vient de l'air traditionnel Alfa Yaya, adapté par le Guinéen Fodéba Keita, jadis retravaillé par Djély Mamoudou Kandé. Par contre, les paroles sont du Français Jean Cellier.

Bâtissons l'unité africaine dans l'indépendance recouvrée.

Chaque vers en vérité résonne comme un appel ou plutôt est un appel à l'unité et à la mobilisation collective pour réaliser les idéaux de la liberté et de la justice.

Ainsi, l'hymne national guinéen est plus qu'un symbole de la lutte historique contre le colonialisme. Il s'agit d'une invitation à continuer la quête de la liberté face aux défis contemporains. Car, malgré les avancées réalisées depuis les indépendances, l'Afrique fait encore face à de nombreux défis dans sa quête de liberté. On constate visiblement les conflits armés, la corruption, les violations des droits de l'homme, et la pauvreté persistante comme autant d'obstacles qui entravent le chemin vers une véritable autodétermination. En effet, dans plusieurs pays africains, les tensions ethniques et politiques continuent de générer des violences. Nous avons à l'esprit le génocide rwandais, les guerres postélectorales en Côte d'Ivoire, le conflit sud soudanais, etc. Les luttes pour le pouvoir, souvent au détriment des populations civiles, rappellent que la liberté politique est encore fragile. Par exemple, les cas sénégalais, togolais, burkinabé, mais aussi guinéen, etc., sont encore d'actualité. Aussi l'hymne national guinéen, en appelant à la solidarité et à la résistance, souligne effectivement la nécessité d'unir les forces pour surmonter ces divisions.

Le deuxième défi que l'hymne national guinéen nous invite à relever est la corruption endémique qui sévit dans de nombreux gouvernements africains et qui constitue une véritable entrave au développement économique et social de l'Afrique. Ce sont les exemples de "Petrole-gate" au Togo<sup>6</sup>, des détournements de fonds du clan Bongo au Gabon<sup>7</sup>, des détournements de fonds

---

<sup>6</sup> <https://rsf.org/fr/affaire-du-p%C3%A9trole-gate-au-togo-la-condamnation-du-journaliste-%C3%A0-l-origine-des-r%C3%A9volutions>, consulté le 16 octobre 2024.

<sup>7</sup> <https://www.france24.com/fr/afrique/20230920-au-gabon-le-fils-a%C3%AEn%C3%A9-d-ali-bongo-%C3%A9crou%C3%A9-pour-haute-trahison-et-corruption-active>, consulté le 16 octobre 2024.

d'exploitation de la bauxite en Guinée<sup>8</sup>, etc. Ce défi crée, en effet, un grand fossé entre les promesses de liberté et la réalité du quotidien pour de nombreux citoyens des pays africains. L'hymne national guinéen, en prônant l'intégrité et la dignité, nous appelle donc à un renouveau des valeurs éthiques dans la gouvernance, sans occulter les luttes pour les droits de l'homme et l'égalité qui continuent d'être au centre des préoccupations en Afrique. En effet, les voix dissidentes sont souvent réprimées, et les minorités ethniques et sexuelles sont encore marginalisées. Aussi l'appel à la liberté dans l'hymne national guinéen doit être compris comme un impératif urgent de défendre et de promouvoir les droits de tous les citoyens.

La quête de liberté économique est également cruciale et traverse l'hymne. De nombreux pays africains, en effet, dépendent encore des exportations de matières premières, ce qui les rend vulnérables aux fluctuations des marchés mondiaux. C'est l'exemple du pétrole au Nigeria, des phosphates au Togo (A. K. Aziale et Y. Adika, 2023), du bois au Gabon, de la bauxite en Guinée, (B. Carton, 2000, p. 25 ; M. Vunda, 2021). Promouvoir dès lors un développement durable et inclusif est essentiel pour garantir la liberté économique et l'autodétermination des peuples. Aussi, l'hymne national guinéen, tout en célébrant la liberté, rappelle-t-il qu'il s'agit aussi d'un défi persistant auquel l'Afrique fait face. Il est le socle des libertés de base qui sont définies par des droits et des devoirs institutionnels qui donnent le droit aux citoyens d'agir comme ils le souhaitent, et qui empêchent les autres d'interférer.

La quête de la liberté, au sens de J. Rawls (1993, p. 183), qui couvre le champ des réalités sociales et économiques, est le vœu du peuple guinéen, du peuple d'Afrique, préférable à toutes les

---

<sup>8</sup><https://resourcegovernance.org/fr/articles/diagnostiquer-la-corruption-dans-le-secteur-de-la-bauxite-en-guinee>, consulté le 16 octobre 2024.

richesses du monde. D'ailleurs Ahmed Sékou Touré atteste cela et proclame ce qui suit :

Nous avons, quant à nous, un premier et indispensable besoin, celui de notre Dignité. Or, il n'y a pas de Dignité sans Liberté, car tout assujettissement, toute contrainte imposée et subie dégrade celui sur qui elle pèse, lui retire une part de sa qualité d'Homme et en fait arbitrairement un être inférieur. Nous préférons la Pauvreté dans la Liberté que la Richesse dans l'esclavage. Ce qui est vrai pour l'Homme l'est autant pour les sociétés et les peuples. C'est ce souci de Dignité, cet impérieux besoin de Liberté qui devait susciter aux heures sombres de la France les actes les plus nobles, les sacrifices les plus grands et les plus beaux traits de courage. La Liberté, c'est le privilège de tout homme, le droit naturel de toute société ou de tout peuple, la base sur laquelle les Etats Africains s'associeront à la République Française et à d'autres Etats pour le développement de leurs valeurs et de leurs richesses communes<sup>9</sup>.

Bref, la quête de liberté du peuple africain est un processus en cours. Elle requiert une mobilisation continue et une volonté collective pour surmonter les obstacles et réaliser les idéaux d'autodétermination et de justice pour toutes les générations à venir. Car, la lutte pour la liberté, comme l'hymne national guinéen le souligne, est un héritage à préserver et à transmettre aux générations futures. Cette préservation exige, l'hymne en propose encore la solution, la construction de « l'unité africaine » effective, au sein même des défis et perspectives.

---

<sup>9</sup><https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1717>, consulté le 10 octobre 2024. Voir également <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/audio/phz09010864/allocution-du-president-sekou-toure-en-reponse-a-la-proposition-de>, Consulté le 16 mai 2024.

En plus de promouvoir l'unité et la liberté, il est crucial de renforcer les institutions en Afrique afin de garantir la stabilité dont les États ont besoin pour se construire. Il requiert, pour se faire, de développer des structures politiques et économiques solides, d'assurer l'État de droit et de promouvoir la bonne gouvernance. En renforçant les institutions, les États africains peuvent créer un environnement propice à la croissance économique et au développement durable. Parallèlement, un autre aspect clé pour promouvoir l'unité africaine est la culture du patriotisme, qui peut être encouragée à travers l'éducation et la formation. En enseignant aux jeunes générations l'importance de l'engagement citoyen, de la responsabilité envers la nation et du respect des valeurs communes, il est fort possible de cultiver un sentiment d'appartenance et de fierté envers l'Afrique. Il s'agit là d'une bonne manière qui contribue à renforcer l'unité et à promouvoir la solidarité entre les différentes communautés et nations africaines.

### **3. Vers une unité africaine au prisme de l'hymne national guinéen : défis et perspectives**

L'unité africaine, un idéal cher à de nombreux leaders et penseurs du continent, représente un rêve collectif d'intégration et de solidarité. L'hymne national guinéen illustre plus clairement cette lutte ou ce combat des panafricains et le destin de l'Afrique. C'est en effet, l'exemple de Kwame Nkrumah (Ghana), de Sylvanus Olympio (Togo), d'Ahmed Sékou Touré (Guinée), de Gamal Abdel Nasser (Égypte), de Jomo Kenyatta (Kenya), etc., qui, par leur militantisme indépendantiste, ont posé une base pour une Afrique prospère. Kwame Nkrumah souligne l'importance de cette unité africaine pour la décolonisation et le développement du continent, en adressant à ses pairs chefs d'États lors du sommet constitutif de l'OUA le 24 mai 1963 à Addis-Abeba, ce qui garde toute son actualité :

Nul d'entre nous, travaillant seul et individuellement, ne peut parvenir à réaliser son développement intégral. Certainement, dans les circonstances actuelles, nous n'aurons pas la possibilité d'apporter une assistance suffisante aux Etats frères qui s'efforcent, contre les conditions les plus difficiles, d'améliorer leur structure économique et sociale. Seule une Afrique unie fonctionnant sous un gouvernement d'union peut avoir la puissance de mobiliser les ressources matérielles et morales de nos divers pays et de les utiliser efficacement et énergiquement, de manière à susciter un changement rapide dans la condition de notre peuple<sup>10</sup>.

Pour K. Nkrumah (1998), l'unité africaine demeure au cœur de tout programme de décolonisation et doit être prise à la fois comme un objectif et comme un moyen.

En effet, à en croire K. Nkrumah, il y a plus d'une décennie, on peut oser dire que l'heure est venue pour les États africains, de mettre fin aux souffrances humaines et de saisir avec assurance leur héritage légitime. Grâce à leur unité, l'Afrique possède le pouvoir nécessaire, à tout point de vue, pour exploiter ses immenses ressources. Une Afrique unie, ainsi que le croit aussi K. Nkrumah et les autres qui ont souhaité l'unité africaine, offrira un environnement stable et attractif pour les investissements étrangers, à condition qu'ils ne menacent pas ses intérêts. Ces investissements contribueront à l'expansion de l'économie africaine, à la création d'emplois et à la formation de la main-d'œuvre, et l'Afrique les accueillera favorablement. En traitant avec une Afrique unie, les investisseurs ne seront plus préoccupés par les risques de négocier avec des gouvernements qui pourraient ne plus exister à l'avenir. Au lieu de négocier avec

---

<sup>10</sup> Nkrumah Kwame, *Discours prononcé au sommet de l'OUA le 24 mai 1963 à Addis-Abeba* [En ligne] : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1794>, consulté le lundi 17 octobre 2024

de nombreux États séparés, ils traiteront avec un gouvernement unique qui mènera une politique continentale harmonieuse. C'est ce qui se traduit par la fin des trois vers de l'hymne national guinéen<sup>11</sup> :

Liberté ! C'est la voix d'un peuple  
Qui appelle tous ses frères à se retrouver.  
Bâtissons l'unité africaine dans l'indépendance  
recouvrée<sup>12</sup>.

Cheik Anta Diop s'inscrit dans cette même perspective, en considérant que le fédéralisme constitutif de ce projet reste « l'unique moyen de faire basculer l'Afrique Noire sur la pente de son destin historique, une fois pour toutes » (C. A. Diop, 1974, p. 121). Il décrit d'ailleurs le colonialisme en des termes métaphoriques, tel « une herbe vivace qui, à mesure que le sol se dessèche, pousse des racines de plus en plus profondes pour garder contact avec les couches nourricières » (C. A. Diop, 1990, p. 68). Aussi pour mettre fin à cela, il préconise une refonte de la société qui sera suscitée par « la prise de conscience de tous les Africains de l'Afrique noire » (C. A. Diop, 1990, p. 45) dont la finalité est le contrôle effectif de tous les aspects de la vie sociale en Afrique. En fait, C. A. Diop met précisément en lumière l'importance de l'intégration culturelle et sociale des peuples africains pour atteindre l'unité. Il considère que l'unité africaine est inséparable de l'unité culturelle<sup>13</sup> et historique du continent. Ceci n'occulte pas la position d'Aimé Césaire qui souligne, à son tour, l'impératif pour les nations africaines est de se solidariser pour contrer les effets du colonialisme, et

---

<sup>11</sup> Il convient de souligner un défi selon lequel les différents États ne sont pas encore tous prêts à se défaire de leurs égoïsmes qui s'expriment à travers leur repli à l'unité africaine.

<sup>12</sup><https://www.visionguinee.info/lhymne-national-de-guinee-a-ete-inspire-du-foutah-selon-fodeba-isto-keira/>, consulté le 15 octobre 2024.

<sup>13</sup> Il faut souligner qu'une telle unité n'est pas synonyme de la fin de la diversité qui est plutôt une richesse pour le peuple africain.

aujourd'hui, toute forme d'oppression et domination. Car, l'unité africaine est le seul salut face à l'oppression et à l'exploitation des peuples africains.

Dans la même veine, Frantz Fanon, dans *Les Damnés de la Terre*, évoque le besoin de solidarité entre les peuples africains pour se libérer du joug colonial. Il estime que c'est ensemble, que nous pourrions atteindre la libération ; ensemble, les peuples africains formeront une force invincible. A. K. Aziale (2022, p. 208) explique d'ailleurs cette nécessité en ces termes :

Si l'attachement à une identité a été vu à un moment donné de l'histoire comme une tare, vu que cela a conduit à des nationalismes vicieux, cela ne doit pas conduire à postuler la fin des identités, car elles sont constitutives de notre être. Elles constituent et définissent notre rapport au monde et aux autres. Tout l'enjeu réside alors dans la manière de porter ou d'incarner son identité dans sa relation à l'autre sans la lui imposer ou la perdre de vue, surtout que dans la rencontre, elle n'est jamais figée. Les États africains ont alors la responsabilité de sortir de leurs individualités pour s'ouvrir aux autres dans un projet cosmopolite. Cette ouverture n'est pas la fin de l'État, mais un moyen par lequel on ouvre ses potentialités à l'autre tout en bénéficiant des siennes. Ces potentialités sont à la fois culturelles, économiques et démographiques.

Nous ne pouvons parler de ces penseurs africains qui ont tous contribué à la réflexion sur l'unité africaine en tant que projet collectif d'intégration et de solidarité pour le continent et dont l'hymne national guinéen est le reflet, sinon la référence, le symbole vivant, en perdant de vue la part d'Ahmed Sékou Touré, le premier président de la République de Guinée. Il faut noter qu'il est aussi un fervent défenseur de l'unité africaine. Il



a joué un rôle clé dans les mouvements panafricanistes et a travaillé ardemment pour promouvoir l'intégration et la solidarité entre les nations africaines. Dans son discours historique à la Conférence de la Sorbonne en 1958, il a appelé aussi à l'unité africaine et a estimé que l'avenir de l'Afrique réside dans l'unité du peuple africain. Car sans cette unité, les peuples conserveront des affinités de culture, des liens historiques, mais ils se verront refuser le statut civilisé auquel ils ont pleinement droit. Aussi, ajoute-t-il volontiers :

Nous sommes quant à nous Africains de Guinée, sûrs que notre courage et notre loyauté, notre communion d'action créatrice de biens, et notre amour de la Justice et du Progrès sauront conduire, à travers le temps, notre future Communauté avec toujours plus de Puissance, et dans la Prospérité et la Liberté<sup>14</sup>.

On peut aussi se référer à son discours à la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) en mai 1963, connu sous le nom de la Charte d'Addis-Abeba. A. S. Touré y a appelé à l'unité africaine en soulignant l'importance de la coopération économique, politique et culturelle pour le développement et la libération du continent (Guia Migani, 2012, p.271-272).

Il requiert d'admettre l'objectif d'unir le peuple africain est confronté à divers défis, notamment à des divisions politiques et économiques. En effet, les frontières artificielles héritées de la colonisation engendrent des tensions ethniques et des conflits internes. Les rivalités entre pays, exacerbées par des régimes autoritaires dans certains pays d'Afrique, créent un climat de méfiance. Les exemples de guerres civiles et de coups d'État en

---

<sup>14</sup> <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1717>, consulté le 10 octobre 2024. Voir également <https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/audio/phz09010864/allocution-du-president-sekou-toure-en-reponse-a-la-proposition-de>. Consulté le 16 mai 2024.

Afrique, suite à la mauvaise gestion des biens publics par les gouvernants, témoignent de ces divisions, en occulter les réticences de certains pays à aller à des décisions collectives relatives à la gestion des pays, ainsi que le cas de la CEDEAO qui a conduit à la sortie des trois États de l'AES. Ainsi, la quête d'une gouvernance démocratique et inclusive est essentielle pour surmonter ces obstacles. En effet, comme le dit E. Kant, c'est en ce sens que le cosmopolitisme prend tout sens et dans une dimension véritablement internationale. Dans *l'Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, il parle précisément de la nécessité d'entrer

Dans une société des nations, dans laquelle chaque État, même le plus petit, pourra attendre sa sécurité et ses droits non de sa force propre ou de son appréciation juridique personnelle, mais seulement de cette grande société des nations (Foedus Amphictyonum), de l'union des forces en une seule force et de la décision, soumise à des lois, de l'union des volontés en une seule volonté. (E. Kant, 2002, p. 12)

Dans ce sens, E. Kant inscrit le cosmopolitisme dans le processus de construction d'une liberté collective et d'une paix

globale, d'une paix internationale.

Autre défi reste les inégalités économiques entre les nations africaines, qui sont souvent accentuées par la dépendance à l'égard des pays occidentaux, représentant ainsi un autre frein à l'unité. À cela s'ajoutent les échanges commerciaux inévitables, les dettes extérieures et le manque d'infrastructures régionales. L'absence d'une politique économique commune inhibe, par ailleurs, les initiatives de développement et d'intégration. Il faut noter enfin que la diversité culturelle est une richesse pour le continent, mais qui peut autant être perçue

comme une source de division. Car, la multiplicité des langues et des traditions complique la communication et l'établissement de projets communs. C'est pourquoi, il est judicieux de favoriser un dialogue interculturel pour construire une identité africaine unifiée.

Il est surtout essentiel, pour surmonter tous les défis relatifs à l'unité africaine, de s'inspirer des idéaux de l'hymne national guinéen, qui prône l'unité, la liberté et la dignité. En s'appuyant sur les valeurs de démocratie et de respect des droits humains, les pays africains peuvent travailler à la création d'institutions politiques transparentes et représentatives, en vue de bâtir un climat de confiance propice à la coopération régionale. Ils peuvent s'inspirer des idéaux de solidarité que promeut l'hymne national guinéen pour s'engager à renforcer les échanges commerciaux intra-africains. Ainsi, pour promouvoir une culture d'unité, il est au crucial pour les pays africains d'intégrer la philosophie et les valeurs éthiques africaines dans les programmes éducatifs, y inclut la valorisation des langues locales et des cultures diverses, tout en cultivant un sentiment d'appartenance à une communauté africaine.

## **Conclusion**

Au reste, il faut retenir que l'unité africaine est certes un projet ambitieux, mais réalisable dans la mesure où en surmontant les divisions politiques et économiques, et en s'inspirant surtout des idéaux de l'hymne national guinéen, les nations africaines peuvent construire un avenir commun fondé sur la solidarité, la coopération et la dignité. En agissant collectivement, l'Afrique pourra véritablement réaliser son potentiel et s'affirmer sur la scène mondiale. Car, l'hymne national de la Guinée, en célébrant la liberté et l'unité, se présente comme un vecteur de réflexion philosophique sur les défis contemporains auxquels l'Afrique est confrontée. Il ne s'agit pas seulement d'un chant patriotique, mais

aussi et surtout d'un appel à l'éveil des consciences africaines, un résonnement des luttes historiques et une affirmation d'un avenir commun d'une Afrique unie. Dans un monde où les fractures sociales, politiques et économiques sont palpables, cet hymne rappelle que l'unité et la liberté ne sont pas des concepts abstraits, mais des réalités vécues et des aspirations collectives. Aussi en chantant la liberté, l'hymne nous invite-t-il à interroger les entraves qui continuent de restreindre notre épanouissement. Il évoque à la fois la libération du colonialisme, du néocolonialisme et celle des mentalités, des préjugés et des inégalités qui perdurent.

En parallèle, l'appel à l'unité nous pousse à transcender nos diversités, à reconnaître la richesse de nos différences et à bâtir un socle commun sur lequel toutes les voix africaines peuvent s'élever. C'est dans cette harmonie que se trouve la clé d'une renaissance africaine, une renaissance qui s'affranchit des frontières géographiques et des clivages historiques pour se concentrer sur une vision collective d'unité. Cette quête d'unité et de liberté doit, par conséquent, être au cœur des luttes présentes et futures. Elle doit inspirer une solidarité active entre les nations africaines, entre les peuples, et entre les générations. Les défis contemporains tels que la corruption, les conflits internes, et les effets dévastateurs de la mondialisation ne peuvent être surmontés que si les Africains s'unissent autour des valeurs partagées et d'objectifs communs. C'est là que réside, en notre sens, le véritable potentiel du panafricanisme, une idéologie qui prône non seulement l'unité continentale, mais également la dignité et le respect mutuel entre tous les peuples d'Afrique. C'est pourquoi, en nous engageant sur la voie tracée par l'hymne national guinéen, nous nous trouvons confrontés à une autre question cruciale : comment le panafricanisme peut-il servir de catalyseur pour une véritable transformation sociale et économique en Afrique, tout en respectant la diversité des

cultures qui la composent et en favorisant une équité durable au sein des nations africaines ?

## Références bibliographiques

AZIALE K. A. et ADIKA Y. (2023). Les exigences du développement durable de la zone minière de Hahotoé au Togo », in *Akofena. Revue scientifique des Sciences des Langue, Lettres, Langues et Communications, Varia* n°10, Vol.2, pp. 59-68.

AZIALE K. A. (2022). « L'Union africaine et le projet panafricain : une relecture du cosmopolitisme », in *La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)*, Volume 1, n°3, pp. 202-214.

BAMBA A. (2013). « Cheikh Anta Diop, Kwame Nkrumah, Joseph Ki-Zerbo et le projet d'intégration et de renaissance africaines ». *Novès*, n° 11, Abidjan, CERPHIS, p. 45-68.

BOUAMAMA S. (2014). *Figures de la révolution africaine. De Kenyatta à Sankara*. Paris : Editions Zones, 300 p.

CARTON B. (2000). *Le pétrole en Afrique, la violence faite au peuple*, Bruxelles : Gresea, 245 p.

DIOP C. A. (1979). *Nations nègres et culture*. Paris : Présence Africaine, 564 p.

DIOP C. A. (1990). *Alerte sous les Tropiques, Articles 1946-1960. Culture et développement en Afrique Noire*. Paris : Présence Africaine, 148 p.

DIOP C. A. (2000) *Les fondements économiques et culturels d'un État fédéral d'Afrique noire*. Paris : Présence Africaine, 124p.

FANON F. (1961). *Les Damnés de la Terre*. Paris : François Maspero.

HUBERT H. et MAUSS M. (2002). *Mélanges d'histoire des religions : Essai sur la nature et la fonction du sacrifice*. Chicoutimi : Québec.

KANT E. (2002). *Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique*. Paris : Édition électronique a été réalisée par Philippe Folliot, 16 p.

MACINTYRE A. C. (1994) *Quelle justice ? Quelle rationalité ?* Paris : PUF, 440 p.

MACINTYRE A. C. (1997). *Après la vertu. Étude de théorie morale*. Paris : PUF, 282 p.

MBEMBE A. (2013). *Critique de la raison nègre*. Paris : La Découverte, 224 p.

MIGANI G. (2012). « Sékou Touré et la contestation de l'ordre colonial en Afrique sub-saharienne, 1958-1963 », N° 2, pp. 257-274, <https://shs.cairn.info/revue-mondes1-2012-2-page-257?lang=fr>, consulté le 17 octobre 2024.

MUDIMBE V.-Y. (2021). *L'Invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, préface de Mamadou Diouf. Paris : Présence africaine.

NKRUMAH K. (1963). *Le Panafricanisme*. Yaoundé : Présence Africaine, 328 p.

NKRUMAH K. (2009) *L'Afrique doit s'unir*. Paris : Présence Africaine, 240 p.

NKRUMAH K. (2009). *Le Conscience*. Paris : Présence Africaine, 122 p.

RAWLS J. (1987). *La théorie de la justice*, trad.fr Catherine Audard. Paris : PUF, 672 p.

RUEDA-DESPOUEY F. (2013) « L'hymne et le drapeau : des symboles de l'Etat en droit comparé », in *Les symboles de la République. Actualité de l'article 2 de la Constitution de 1958*, Toulouse : PUSS, pp.81-99.

SEN A.(2007). *Identité et violence, l'illusion du destin*, trad.fr. S. Kleiman-Lafon. Paris : Odile Jacob, 270 p.

SENGHOR L. S. (1964) *Liberté 1 : Négritude et humanisme*, Yaoundé : Présence Africaine, 448 p.

VUNDA M. (2021). *La valorisation des ressources forestières en Afrique centrale : état des lieux et perspectives de*

*développement à partir des produits forestiers non ligneux (PFNL) en Angola, au Cameroun, au Congo, au Gabon et en République Démocratique du Congo*, Thèse de doctorat, Géographie. Université Clermont Auvergne, <https://theses.hal.science/tel-03576787/>, Consulté le 11 octobre 2024.